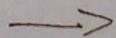


Hautbois en bois partielles  
référence 40 1303

Sur papier à  
entête "Herci"

- Descriptif : Pavillon de clarinette en bois bague d'ivoire à ses deux extrémités. Il porte la marque de son fabricant ~~ET~~ TABARD de Lyon. Le pavillon d'origine a été remplacé par celui-ci. Deux trous y ont été percés latéralement d'une manière très gracieuse (les diamètres sont différents et ils ne sont pas percés à la même hauteur). Selon toute probabilité ce hautbois a joué avec ce pavillon, comme en témoignent les traces noires qui marquent bien l'arrivée et l'arrivée de la partie d'emboîtement male de la partie médiane. L'hypothèse selon laquelle les deux autres parties du hautbois ont été fabriquées en vue de s'adapter au pavillon rectifié de clarinette est à rejeter compte tenu de l'esthétique de cette de l'instrument (en particulier au niveau des bagues d'ivoire).

2 parties en bois de frêne ou d'érable, chacune portant une bague d'ivoire (et non ~~de dos~~) à la partie supérieure. La facture est très sobre, voire gracieuse et ne semble pas être l'œuvre d'un facteur professionnel comme en témoignent en particulier dans la partie médiane, deux légères déviations de l'outil de perçage (intérieur), un polissage extérieur très fin et des trous de jeu (un sur 2 parties) et d'accord qui ont été systématiquement dépouillés intérieurement (uniquement dans le sens longitudinal) de manière à accorder chaque note. La dépouille a été faite à la petite lime ronde.



Il y a donc deux possibilités :

- 1) Le fabricant (ou le musicien) a accordé une note par note à partir d'emplacements de trous approximatifs.  
Peu probable à notre avis. En effet malgré la facture générale très rustique, les diamètres des trous ont été choisis assez judicieusement. Donc si le facteur a "copié" <sup>sur</sup> un instrument ~~français~~, ou bien il connaît la nécessité de diamètres différents.
- 2) Ce hautbois était fait pour jouer avec un type d'anche différent du type utilisé alors par l'instrumentiste. Le musicien a donc "adapté" les trous à la nouvelle anche. Le même phénomène se retrouve en bas longuettes.

L'anche est une anche de banon montée sur un bocal qui s'enfonce dans la partie supérieure du hautbois. Le receptacle de cette partie porte intérieurement une marque plus sombre (et marquée dans le bois) qui semble bien correspondre au diaphète et à l'enfoncement maximal du bocal. Cela semble prouver que cette anche a été jouée sur ce hautbois. A moins que ce ne soient des engravures portées par le musicien pour faire venir cette anche dans ce hautbois.

On peut remarquer plusieurs choses :

- \* En première approximation, la face des intonations se situe sur les perces des hautbois du Conservatoire et elle est plus grave que les hautbois du Bas Languedoc en étant cependant plus froide de ces derniers. Le moutage de l'anche de Béziers n'a un bocal de ce type se retrouve sous exactement la même forme en Bas Languedoc dans le hautbois selon en particulier (voir collection de M. Léonce Beaumadier) une anche de Béziers à été engagée avec le bocal sur l'instrument. On obtient relativement facilement un octave et une quinte partout chromatique.



Equipé de cette anche la Romique est un RE -  
Equipé d'une reconstitution d'une anche plus ancienne connue  
en Bas Languedoc la Romique est un MI<sup>b</sup> avec la  
même caractéristique de l'équilibre de la gamme.

A. Klein de l'utherie

du Conservatoire Occitan de Toulouse

Octobre 1983